Rapport sur deux observations Communiquées à L'academie Royale de chirurgie par Mr. De La Barre chirurgien juré au Bourg de Beuzeville en Normandie.

Mr. De la Barre à cru presenter à L'academie deux exemples de renversement de Matrice, l'un arrivé dans le moment de l'accouchement et gueri par la reduction de ce Viscere; l'autre arrivé spontanement quinze ou seize ans après l'accouchement, gueri par L'amputation de la matrice. Le renversement de la matrice n'est point equivoque dans la premiere de ces observations; Mais nous croyons que le chirurgien s'est trompé dans la femme qui fait le sujet de la 2eme et qu'au lieu d'avoir emporté la matrice comme il le croit, il n'a enlevé qu'un polippe.

1.e observation.

La femme de mr de la Barre fait le sujet de sa 1.e observation, en 1744, dit il, une des sages-femmes qui l'avoient assisté dans un accouchement très naturel entraina la matrice et la renversa en voulant en extraire le placenta; elle l'auroit arraché, ou tout aumoins detirée, croyant que c'etoit un faux germe, si ce chirurgien invité par les cris de sa femme à se rendre auprès d'elle ne lui eut fait reconnoître que c'etoit la matrice. ce dernier en ayant detaché le placenta exigea qu'une de ces sages-femmes fisse la reduction de ce Viscere, ce qu'elle entreprit aussitot. mais au lieu de la retourner complettement elle ne fit que la repousser que dans le vagin où elle comprima tellement le col de la Vessie qu'elle mit dans la necessité d'y porter la sonde pendant 10 ou 12 jours pour en evacuer l'urine. C'etoit bien assez que Mr. De la Barre ~~au lieu ne secontenta~~ eût exigé de la sage femme, ce qu'il étoit plus en état qu'elle d'executer, après avoir reconnu qu'elle n'avoit fait que repousser la matrice à l'entré du vagin il devoit chercher à la reduire lui même c. a. d. à la retourner, ou à achever cette reduction, Mais il ne paroît pas s'en être mis en peine il se contenta de faire des injections avec une decoction de camomille, de mellilot et de roses pour entrainer du vagin les humeurs putrides qui y croupissoient dit il, puis aussitot il en faisoit d'autres avec un melange d'huille de lis, de camomille et de vers pour ramollir le col de la matrice. il se servit ensuite d'un morceau de sureau figuré comme une trompe, et recouvert de linge ciré pour refoulter le fond de ce Viscere. Ses soins étants inutiles et l'état de sa femme devenant plus facheux de jour en jour à cause de la perte qui l'epuisoit, il chercha des secours plus efficaces dans l'avis de ses confrères, dans celui de plusieurs chirurgiens, même de cette capitalle mais il n'en retira pas d'avantage que de la lecture des Meilleurs auteurs qu'il put se procurer. il se vit alors dans la triste necessité de s'en tenir aux moyens qu'il employoit depuis longtems sans succès apparent; il desesperoit de son infortunée femme lorsque tout à coup en descendant du lit, elle eprouva un bouleversement dans

ARC 28 d. 11 n° 57
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

lecorps et une douleur très vive, qui, joint à la perte qui augmenta, l'obligea à rentrer dans cette. Mr. delaBarre la toucha dans cet instant et reconnut que l'orifice dela matrice etoit dans son état naturel: il croyoit cette malade guerie après cet evenement qui arriva sur la fin du 8e mois de la maladie: Mais le calme qu'elle eprouva ne fut pas long; Car elle devint bientot perclüe de tous ses membres, ses pieds et ses mains se contournerent et devinrent tout contrefaits. ces effets s'étant dissipés par l'usage des bains aromatiques; cette femme devint hydropique et ne fut heureusement guerie par l'usage des purgatifs et du vin d'absinte.

Si on fait quelques reflexions sur la nature de ces derniers accidens on ne pourra s'empêcher de les attribuer plutot aux vices des fluides qu'au renversement dela matrice; peut être dependoient-ils de l'humeur laiteuse, qui comme on le sçait ~~qui~~ produit quelquesfois des effets extra-ordinaires, et aussi variés que multipliés. quand même on n'accuseroit pas l'état dela matrice d'en être la cause, on ne peut louer Md. de laBarre, ~~on ne peut~~ du peu de soin qu'il a donné à cette maladie dans son principe, et on ne peut l'excuser d'avoir exigé d'une sage femme une chose pour laquelle elle auroit eu recours ~~au~~ chirurgien dans toute autre occasion. il devoit la juger incapable de reduire la matrice puisqu'elle ne s'appercevoit pas l'avoir renversé, qu'elle ignoroit peut être que cela fut possible, et enfin qu'elle vouloit l'arracher pour un faux germe. Md. delaBarre auroit du au moins essayer d'achever la reduction, c. a d. de retourner la matrice complettement dès qu'il a vu que la sage femme ne l'avoit point fait, et dans la supposition où celà étoit impossible, dans ce moment là, il auroit du avoir recours aux bains pour detendre le col de ce viscere, ~~et~~ moyens qui ont déja si bien reussi en pareil cas, sans se borner aux injections ~~&c~~.

Si, ~~comme~~ comme on ne peut que le presumer, la matrice renversée, n'a pas été ~~retournée~~ retournée complettement par la sage-femme, ou si ~~elle~~ cette derniere n'a fait que la repousser dans le vagin, il est etonnant que la reduction s'en soit faite comme spontanement après huit mois. Dans ce cas, ce fait nous paroitroit d'autant plus interessant pour l'academie que nous n'en avons point trouvé d'exemples dans les auteurs que nous avons consulté. L'obscurité qui regne partout dans l'observation de Mr. DelaBarre laissent beaucoup de choses à desirer, sans lesquelles l'academie ne peut faire usage de cette observation. La suivante prouve que nous ne devons pas attendre ces eclaircissements de ~~ce~~ chirurgien

2eme observ.

2e obs.

Dans la 2e observation de Mr. delaBarre il est question d'une femme à qui il croit avoir extirpé la Matrice, renversée spontanement quinze ans après l'accouchement et poussée au dehors par les efforts que fit cette femme en allant à la garde-robe.

Nous ne voulons pas contester ici la possibilité du renversement spontané de la matrice dans un terme aussi éloigné de l'accouchement. une chose bien plus certaine, que le celebre Mr. levret a mis hors de doute et que tout le monde sçait aujourd'hui, c'est que le fond de ce viscere peut être entrainé à la longue et renversé par la pesanteur d'un polippe adhérent interieurement à cette partie: L'academie en a un exemple tout récent dans une pièce qui lui a été envoyée de Province. L'observation de Mr. delaBarre n'annonce rien de semblable; il n'y est pas question de polippe: il attribue le renversement de Matrice au relachement de ses ligamens, et à ce qu'elle étoit abreuvée depuis longtems par une grande quantité de serosité. ce qu'il dit prouve qu'il n'a pas connu le fait dont il étoit question. ~~et~~ nous pensons cependant que ~~il~~ ce chirurgien n'a delivré cette femme que d'un polippe uterin que la Nature avoit mis à la portée ~~de ses~~ ses secours ~~[illegible]~~ en le poussant au dehors.

Une femme, dit-il, accouchée depuis quinze ou seize ans, etoit incommodée d'une descente ou relachement de matrice et d'un ecoulement ~~tantôt~~ rouge tantôt blanc depuis environ 20 mois. souvent elle ne pouvoit uriner qu'après avoir repoussé un corps qui lui tomboit au passage c. à. d à la vulve. les odeurs qui decouloient du vagin avoient une odeur putride et cadavereuse. un jour que cette femme alloit à la garde robe il lui sortit une masse de chair de la grosseur de la tête d'un enfant et qui étoit déjà comme gangrenée, elle fut accompagnée d'une perte considerable. Mr. delaBarre prit cette masse de chair pour le corps de la Matrice renversé, et il en jugea la reduction impossible. il crut d'après ce qui avoit precedé la sortie de ce corps que ce renversement etoit ancien. il se contenta dans le premier moment de retirer du vagin quantité ~~[illegible]~~ de sang coagulé et corrompu, et de fomenter la tumeur avec du vin chaud, une decoction de camomille de melilot, d'hysope de roses et d'aigremoine. quelques jours après voyant que la femme etoit comme ~~[illegible]~~ il fit appeller un de ses confreres qui jugea comme lui de la nature de la tumeur et de l'impossibilité d'en faire la reduction. quelques jours s'étant encore ecoulés et l'état de la femme étant toujours le même, le sieur delaBarre fut d'avis de lier la tumeur, ~~et~~ mais ayant appellé de nouveau son confrere, au lieu de la ligature, il en fit l'extirpation. il donna d'abord quelques coups de Bistouri dans le milieu de ce corps, et voyant que la femme n'en avoit rien senti, il en porta un plus haut, qu'elle

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

distingua très bien, cequi l'engagea a continuer la Section dans cet endroit. Il y eut très peu d'hemorragie; on l'arreta par le moyen delacharpie et d'un bandage convenable. Lelendemain et la levée du premier appareil, ce chirurgien observa que l'orifice dela matrice étoit rentré dans le vagin et replacé, dit il, àpeuprès dans son lieu naturel. Laplaie suppura comme une plaie simple, elle fut pansée demême et dans le cours du traitement il s'en detacha des petits lambeaux de chairs pouries. ~~Le [illegible]~~ on fit des injections avec l'eau de forge dans laquelle on avoit fait bouillir les plantes que j'ai designés cidevant, et en 4.s jours la femme fut parfaitement guerie, dès le 38.e elle sortit pour aller à l'Eglise.

Si L'academie reconnoît dans cet exposé l'exemple d'une matrice renversée et extirpée, comme l'annonce Mr. delaBarre, nous ne pouvons nous empêcher de juger ce fait, interessant et des plus digne d'etre conservé: sans cependant applaudir au zèle qui auroit pû faire entreprendre une operation qui portera toujours un caractere d'ignorance ou de temerité; comme on en sera convaincu pour le peu qu'on fasse attention aux suites qu'elle peut avoir. Quelques reflexions sur la structure dela matrice, sur ses connexions, sur le nombre et la grandeur de ses vaisseaux, sur les parties qu'elle entraine avec elle en se retournant ~~ainsi~~, demême que sur celles qu'elle peut contenir etant ainsi retournée, empecheront toujours les gens instruits d'entreprendre de l'emporter au moyen de l'instrument tranchant, même de la ligature.

Si Mr. delaBarre n'a extirpé qu'un polippe dont le pedicule étoit aucol dela matrice ou à une des parois du vagin, comme nous le presumons, il n'a fait qu'une opération ordinaire et qui ne presente plus rien qui puisse fixer l'attention de Lacademie.

Baudelocque